



## Introduction

Vincenzo De Risi, David Rabouin

DANS *REVUE D'HISTOIRE DES SCIENCES* 2019/1 (Tome 72),

PAGES 5 À 9

# ARTICLE

---

La *Dynamique* de Leibniz – ou plus exactement les *Dynamiques* si nous voulons donner droit au pluriel que porte le titre original du traité que Leibniz rédige en Italie en 1689-1690 – est souvent perçue, de loin, dans l'ombre portée de l'œuvre de Newton. Au jeu dangereux des appréciations rétrospectives, elle apparaît alors trop facilement comme un rendez-vous manqué entre l'un des plus grands esprits de son temps et la physique « moderne ». Ceci explique peut-être la relative désaffection dont souffre le traité auprès des historiens des sciences, du moins à l'extérieur du cercle des spécialistes du philosophe de Hanovre. Au mieux figure-t-elle alors non pour son contenu propre, mais pour sa position originaire dans la grande querelle des « forces vives » qui agita le siècle suivant. Il faut dire qu'il s'agit d'une œuvre particulièrement touffue et difficile d'accès, qui resta inédite du vivant de son auteur et pour laquelle nous ne possédons même pas encore d'édition fiable. Mais cette situation a changé au cours des dernières décennies et nous sommes désormais mieux à même d'en apprécier la richesse et la fécondité. Ce numéro se veut le témoignage d'un tel renouveau.

1

La sphère francophone dispose depuis le milieu des années 1990 d'un certain nombre d'études séminales offrant un meilleur accès à l'évolution des idées physiques de Leibniz. En 1994, la parution de *La Réforme de la dynamique* de Michel Fichant et celle de *La Dynamique de Leibniz* de François Duchesneau furent deux moments-clefs ; on peut aussi mentionner la publication, dans ces années-là, de plusieurs articles qui firent date autour du concept d'action <sup>[1]</sup>. La question des rapports entre métaphysique et physique chez Leibniz s'en trouva relancée

2

(notamment par rapport aux thèses classiques de Martial Gueroult), mais devint également possible une meilleure caractérisation de la place que tient la méthodologie leibnizienne dans l'histoire des sciences. Dans le présent numéro, Daniel Garber reprend cette question du rapport entre dynamique et métaphysique en suivant tout au long de l'œuvre de Leibniz le fil de ce qu'il voit comme une tension de plus en plus prononcée entre métaphysique de la force et métaphysique de l'unité. À ses yeux, les *Dynamica* ne marquent pas une rupture dans ce cheminement, mais coïncident avec le moment où les deux voies commencent à se séparer nettement. Anne-Lise Rey offre une réponse en contrepoint à cette ligne d'interprétation en insistant sur le moment décisif de l'introduction du concept d'action <sup>[2]</sup>. Nous faisons suivre cette étude, qui reprend les grandes étapes de la pensée leibnizienne depuis les années parisiennes (1675-1676) jusqu'à la *Monadologie* (1714), par celle de François Duchesneau qui insiste sur l'orientation métaphysique de l'approche leibnizienne et la méthodologie singulière qu'il esquisse ainsi entre élaboration de principes architectoniques et dialogue avec l'expérience. Un bel exemple de la manière dont cette méthodologie s'ancre dans des considérations métaphysiques, voire théologiques, aussi bien que dans le souci de rendre compte des phénomènes est donné par la manière dont Leibniz s'attaque à la question de l'équivalence des hypothèses lors de son séjour romain, en 1689 (période où il engage la rédaction des *Dynamica*). L'article de Laurynas Adomaitis revient sur la manière dont Leibniz s'empare alors du dossier de la censure prononcée contre les œuvres de Copernic et Galilée. Finalement, Mathieu Gibier nous propose une analyse de certains aspects méconnus des *Dynamica*, œuvre complète dans laquelle Leibniz ne traite pas seulement de la dynamique *stricto sensu*, mais entend dériver *a priori* l'ensemble de ses recherches physiques antérieures. Il se penche sur les propositions relevant de la pneumatique et éclaire la difficile démonstration qui les accompagne à l'aune des recherches de l'époque parisienne (1672-1676).

À l'horizon de ces études, une entreprise éditoriale de grande ampleur, devenue de plus en plus nécessaire : l'édition critique d'un traité remanié par Leibniz à plusieurs reprises et dont Carl I. Gerhardt n'avait édité, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qu'une version partielle et parfois peu fiable. C'est à cette tâche que se sont attelés depuis plusieurs années Andrea Costa (dont la thèse de l'École des chartes portait sur l'établissement rigoureux du texte), Michel Fichant et Enrico Pasini. Cette édition tant attendue devrait voir le jour dans l'année et deux de ces auteurs nous en livrent dans ce numéro quelques éléments préliminaires (voir la rubrique « Sources et recherche » ci-après, p. 137).

Ceci donnera un premier aperçu de la richesse des études qui se sont portées dans la période récente vers la dynamique leibnizienne. En témoignent également, dans la sphère anglophone, la parution en 2017 de l'ouvrage de Tzuchien Tho, *Vis, Vim, Vi : Declinations of force in Leibniz's dynamics* (voir la rubrique « Analyses

d'ouvrages », p. 218), les travaux de Julia Jorati sur le concept de force comme fondement de la métaphysique leibnizienne, ceux de Marius Stan sur la réception de la dynamique de Leibniz dans la philosophie naturelle du XVIII<sup>e</sup> siècle, ou encore le récent livre de Richard T. W. Arthur sur la composition dynamique du continu <sup>[3]</sup>. Ces différentes contributions s'emploient toutes à donner une vue nuancée du projet leibnizien en explorant un corpus bien plus large que celui qui avait été étudié jusqu'à présent (notamment au travers du *Specimen dynamicum*, qui avait concentré l'attention des historiens et philosophes). À ce titre, on doit évidemment mentionner également l'édition en cours des écrits physiques de Leibniz dans la grande édition dite « de l'Académie », dont le premier volume a paru sous la direction d'Eberhard Knobloch en 2009, et le deuxième, rédigé avec l'aide de Paolo Rubini, Hartmut Hecht, Harald Siebert et Sebastian Stork, en 2016 <sup>[4]</sup>. Ceci a permis, comme on le voit bien dans l'article de Mathieu Gibier, de mieux connecter les réflexions dynamiques avec le reste des recherches physiques de Leibniz.

Dans ce tableau d'ensemble, les *Dynamica* de 1690 renforcent leur position de prééminence. Elles jouent tout d'abord un rôle de premier plan dans l'évolution de la pensée dynamique puisqu'il s'agit de la première formulation, après les travaux beaucoup plus spécialisés de la *Brevis demonstratio erroris memorabilis Cartesii* de 1686, d'une vision scientifique d'ensemble du monde physique. Elles représentent également une forme de réponse à la physique newtonienne, étroitement liée aux questions cosmologiques discutées pendant le voyage en Italie (voir l'article de Laurynas Adomaitis). Elles sont également le seul écrit général de Leibniz qui soit vraiment en prise avec une recherche physique détaillée (comme on le voit bien dans l'article de Mathieu Gibier). Enfin, elles représentent également une étape importante dans l'évolution *philosophique* de Leibniz, après le *Discours de métaphysique* (1686) et avant le *Système nouveau de la Nature et de la communication des substances* (1695), marquée par la preuve *a priori* de la conservation de l'action et les discussions sur la téléologie (voir les articles d'Anne-Lise Rey et François Duchesneau) <sup>[5]</sup>. On ne saurait trop encourager les historiens et philosophes des sciences à s'emparer d'une œuvre aussi riche, d'autant qu'une édition fiable nous est enfin annoncée !

## REMERCIEMENTS

Ce volume est issu d'une rencontre organisée par le groupe Mathesis (ANR-17-CE27-0018-01, coordinateur : David Rabouin) le 16 avril 2018, au laboratoire SPHERE (UMR 7219, université Paris Diderot – CNRS). Nous remercions tous les participants à celle-ci pour les échanges qui s'ensuivirent et pour leur soutien dans l'élaboration de ce dossier.

## NOTES

- [1] Gottfried Wilhelm Leibniz, *La Réforme de la dynamique : De corporum concursu (1678) et autres textes inédits*, éd., présent., trad. et comment. par Michel Fichant (Paris : Vrin 1994), et François Duchesneau, *La Dynamique de Leibniz* (Paris : Vrin, 1994) – tous les deux publiés dans la collection « Mathesis ». On y ajoutera, quelques années auparavant, l'étude importante d'Alberto Guillermo Ranea, *The a priori method and the actio concept revised : Dynamics and metaphysics in an unpublished controversy between Leibniz and Denis Papin*, *Studia Leibnitiana*, 21/1 (1989), 42-68. Michel Fichant est revenu récemment sur la périodisation de la dynamique leibnizienne avec une importante contribution intitulée : Les étapes de la dynamique leibnizienne : De la réforme à la fondation, in Wenchao Li (éd.), „Für unser Glück oder das Glück anderer”, vol. 6 (Hildesheim : Olms, 2017), 109-128.
- [2] Voir à ce sujet l'introduction qu'elle a donnée à sa traduction de la correspondance avec Burchard De Volder : *Leibniz – De Volder : Correspondance*, traduite, annotée et précédée d'une introduction, « L'ambivalence de l'action », par Anne-Lise Rey (Paris : Vrin, 2016), 7-17. Voir aussi le commentaire de Paul Lodge à la récente édition anglaise de la même correspondance : *The Leibniz – De Volder correspondence : With selections from the correspondence between Leibniz and Johann Bernoulli*, trad., éd. et introd. de Paul Lodge (New Haven : Yale University Press, 2013).
- [3] Julia Jorati, *Leibniz's ontology of force*, *Oxford studies in early modern philosophy*, 8 (2019), 189-224. Marius Stan, *Rationalist foundations and the science of force*, in Brandon Look, Frederick Beiser (éd.), *The Oxford handbook of German eighteenth century philosophy* (Oxford : OUP), à paraître. Richard T. W. Arthur, *Monads, composition, and force : Ariadnean threads through Leibniz's labyrinth* (Oxford : OUP, 2018) – voir la rubrique « Analyses d'ouvrages », p. 174.
- [4] Gottfried Wilhelm Leibniz, *Sämtliche Schriften und Briefe*, édité par la Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften et l'Akademie der Wissenschaften zu Göttingen (Darmstadt, puis Leipzig, puis Berlin, 1923-). La série consacrée à la physique est la série VIII, publiée par les académies de Berlin et de Göttingen. Le premier volume recueille les écrits de Leibniz jusqu'à 1668, tandis que le deuxième couvre les années 1668-1676.
- [5] On pourra mentionner aussi que la notion leibnizienne d'action a été récemment objet d'attention renouvelée par rapport à la question de l'authenticité de la lettre sur le principe de moindre action attribuée à Leibniz ; voir : Ursula Goldenbaum, *Ein Plädoyer für die Echtheit des angeblich gefälschten Leibnizbriefes* (Hanovre : Wehrhahn, 2015).

---

## AUTEURS

## Vincenzo De Risi

Laboratoire SPHERE (UMR 7219), Université Paris Diderot – CNRS, Bâtiment Condorcet, Case 7093, 5, rue Thomas Mann, 75205 Paris Cedex 13.

[vincenzo.derisi@univ-paris-diderot.fr](mailto:vincenzo.derisi@univ-paris-diderot.fr)

---

## David Rabouin

Laboratoire SPHERE (UMR 7219), Université Paris Diderot – CNRS, Bâtiment Condorcet, Case 7093, 5, rue Thomas Mann, 75205 Paris Cedex 13.

[davidrabouin2@gmail.com](mailto:davidrabouin2@gmail.com)

Mis en ligne sur Cairn.info le 21/06/2019

[Facebook](#)

[Twitter](#)

[Imprimer](#)

[Plus d'options...](#)

<https://doi.org/10.3917/rhs.721.0005>

---

SUIVANT >

Pour citer cet article

Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin © Armand Colin. Tous droits réservés pour tous pays. Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent article, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Cairn.info